

## EDITORIAL/ÉDITORIAL

At present, distance education is in the process of gaining more and more importance because of its structural relationship to many forms of online learning. As it is able to draw on more than 150 years of asynchronous teaching and learning outside the traditional classroom or lecture hall it can contribute substantially to the present pedagogical structure of online learning. (p. 13)

The writer is Otto Peters (2002), a senior theorist in the field of distance education. In the headlong rush to include various forms of online learning in education, it is important to remember the theoretical underpinnings of distance education and what our work in distance education can provide to this new development, not just in practical advice, but also from a theoretical perspective.

This issue includes a number of pieces with that goal in mind. Conrad links student participation to concepts of community and engagement. Fahy seeks strategies for formulating data to extend thinking about asynchronous computer communications. Irani and Telg explore faculty development, particularly in relation to online learning, whereas George examines students' reactions to aid in enhancing tutorial support. These articles approach a similar topic, involvement in learning, from very different perspectives and research orientations. George uses action research and describes how it is embedded in an institutional orientation that has led to tutors' continuing professional development. Conrad's work is interpretivist, based on narratives with selected students about their decisions to participate in online conferencing. Fahy's work fits within the more traditional postpositivist approach. Conrad and Fahy are Canadian; George is from Scotland; Rangecroft, Gilroy, Tricker, and Long are from England; and Irani and Telg are from the United States. The issues of author, topic, and approach are part of the focus of the article by Rourke and Szabo, an analysis of writing in *JDE* for the past 15 years. That they see *JDE* as balanced in approach is mainly a reflection of the work of the previous editor Joan Collinge. We all owe her a debt of gratitude for the quality of her leadership over that period. The final article by Rangecroft, Gilroy, Tricker, and Long is a report of an evaluation strategy that like Conrad's and George's research is based on students' understandings.

Finally, more information about Otto Peters' work appears in the book review.

#### *Reference*

Peters, O. (2002). *Distance education in transition*. Oldenburg, Germany: Bibliotheks-und Informationssystem der Universität Oldenburg.

\*\*\*

Actuellement, la formation à distance est en train de gagner de plus en plus d'importance dû à son lien structurel avec plusieurs formes d'apprentissage en ligne. Comme elle peut tirer profit de plus de 150 années de formation et d'apprentissage asynchrones en dehors de la salle de cours traditionnelle ou de l'amphithéâtre, elle peut contribuer de façon substantielle à la structure pédagogique actuelle de l'apprentissage en ligne. (p. 13)

L'auteur est Otto Peters (2002), un théoricien notable dans le domaine de la formation à distance. Dans cette ruée tête première à inclure en éducation différentes formes d'apprentissage en ligne, il est important de se rappeler les bases théoriques de la formation à distance et ce que notre travail en formation à distance peut apporter à ce développement nouveau, non seulement en conseils pratiques, mais aussi dans une perspective théorique.

Ce numéro contient un nombre d'articles poursuivant ce but. Conrad associe la participation des étudiants aux concepts de communauté et d'engagement. Fahy cherche des stratégies pour formuler des données afin d'approfondir les réflexions sur les communications asynchrones par ordinateur. Irani and Telg explorent le développement départemental, particulièrement en relation avec l'apprentissage en ligne, alors que George examine les réactions des étudiants face à l'aide en haussant le support pédagogique. Ces articles abordent un même sujet, la participation dans l'apprentissage, sous des points de vue et des angles de recherche très différents. George utilise la recherche action et décrit comment cet aspect s'est enchaîné dans une orientation institutionnelle qui a mené au développement professionnel continu des tuteurs. Les travaux de Conrad sont interprétatistes, basés sur des narrations d'étudiants sélectionnés concernant leurs décisions de participer à des conférences en ligne. Les travaux de Fahy correspondent à l'approche plus traditionnelle du postpositivisme. Conrad et Fahy sont canadiens; George vient de l'Écosse; Rangecroft, Gilroy, Tricker, et Long sont d'Angleterre; et Irani et Telg viennent des États-Unis. Les questions d'auteur, de sujet et d'approche font partie du point de mire de l'article par Rourke et Szabo, une analyse de l'écriture dans *JDE* des 15 dernières années. Le fait qu'ils voient *JDE* comme étant équilibré dans son approche est principalement un reflet du

travail de l'ancienne éditrice Joan Collinge. Nous avons tous envers elle une dette de gratitude pour la qualité de son leadership durant cette période. Le dernier article par Rangecroft, Gilroy, Tricker, et Long est un rapport sur une stratégie d'évaluation qui, à l'instar de l'étude de Conrad et George, est basée sur la compréhension des étudiants. Finalement, plus d'information sur les travaux de Otto Peters apparaissent dans le compte rendu de lecture.

#### *Référence*

Peters, O. (2002). *Distance education in transition*. Oldenburg, Germany: Bibliotheks-und Informationssystem der Universität Oldenburg.

Margaret Haughey